

Wolfgang Amadéus
MOZART

(Salzburg 1756 - Wien 1791)

Sonate en fa majeur

*“Une petite Sonate pour clavier destinée aux débutants,
avec un Violon”*

(Wien, terminée le 10 juillet 1788)

n° de catalogue Köchel 547

1/Andantino cantabile

2/ Allegro

3/ Andante con 6 Variazioni

Sonate “pour débutants”, cette œuvre est l’alter ego de la célèbre “Sonate facile” en ut majeur, pour le pianoforte seul, qu’aucun débutant dans le monde n’a trouvé si facile.... Ces deux œuvres de 1788 font partie de travaux “alimentaires” que Mozart acceptait, (comme, à la même époque, des réorchestrations d’oratorios de Haendel, par exemple), mais qu’il n’exécutait pas sans goût.

Pour autant, il est bien possible que ce type d’œuvre ait eu une autre nécessité que le simple aspect alimentaire. Mozart sort d’une période traversée de drames et d’interrogations (la mort de son père et, intimement liée, la création de “Don Giovanni”), et d’une période très ambitieuse sur le plan de la création (les trois dernières grandes Symphonies, dont celle en sol mineur et la Symphonie “Jupiter”).

Ce retour à une sorte de sentiment d’enfance est assez cyclique et habituel chez Mozart, après des périodes de tension créatrice et d’interrogation psychologique. D’ailleurs Mozart y retrouve,

instinctivement ou consciemment, le type d’architecture des sonates pour violon et clavier de son adolescence, comme il en composait à Milan : un mouvement “andante” initial, et non pas l’“allegro” devenu habituel, tous les mouvements dans la même tonalité...

Le violon retrouve une place traditionnelle d’accompagnateur, place toujours annoncée dans les titres de toutes les sonates de l’époque (c’est une tradition à laquelle même Beethoven se conformera pendant ses huit premières Sonates) mais habituellement démentie par la réalité, du moins quand il s’agit de chefs d’œuvre... En dehors du strict cadre commercial d’une pièce conçue plus ou moins pour les débutants, on y peut y trouver confirmation du fait que, l’œuvre étant exempte de toute interrogation métaphysique, l’instrument qui porte souvent ces questions devienne subitement plus discret...

Pierre BOUYER
© A.B.D.M. Productions Au Bureau de Musique